



Musique d'Europe centrale : des chansons populaires à l'orchestre

Chanson

D'après la Danse slave n° 2 op.72 d'Anton Dvořák

Elle était si jolie, et si loin de son cœur Il quitta son pays pour laisser son malheur C'était au Nouveau Monde qu'il tenta vainement D'oublier sa colombe, le soir en composant

Si loin de sa Bohême Si loin de ses poèmes Si loin des gens qu'il aime, Si loin ... Il apprit par hasard l'un de ces tristes jours La mort de Joséphina, son amour

Paroles:

Musiciens de l'orchestre Les Siècles

MARDI 31 MAI, 11H | Salle Pleyel

Musique d'Europe Centrale : des chansons populaires à l'orchestre

Anton Dvořák

Danse slave n°1 op.46

Béla Bartók

Divertimento pour orchestre à cordes op. 154 (extraits)

Anton Dvořák

Danse slave n°2 op.72

Béla Bartók

Concerto pour piano n°3 (extraits)

Vittorio Monti

Csárdás

Anton Dvořák

Danse slave n°8 op.46

François-Xavier Roth, direction Pierre Charvet, présentation Les Siècles

Jean-François Heisser, piano
Jan Orawiec, violon
Elodie Soulard, accordéon
Philippe Blard, contrebasse
Kate Combault, chant
Edouard Signolet, mise en espace

Coproduction Cité de la musique - Salle Pleyel

Durée du concert : 1h

Musique d'Europe centrale : des chansons populaires à l'orchestre



Anton Dvořák (1841 - 1904)

Un heureux hasard

Doué pour le violon, Anton joue pour les clients de l'auberge familiale à cinq ans. Tandis qu'il se perfectionne en allemand chez un oncle, langue indispensable dans cette Tchécoslovaquie sous l'emprise autrichienne, un instituteur lui enseigne l'orgue, le piano et l'alto. C'est décidé, il sera musicien!

De l'apprentissage au succès

La famille déménage pour Prague où le jeune homme fait de sérieuses études musicales. Pour gagner sa vie, il est altiste dans un orchestre, puis devient organiste. Peu fortuné, il postule pour une bourse. Un membre du jury, le compositeur Johannes Brahms, le remarque et décide de l'aider en persuadant un éditeur de publier les *Danses slaves* opus 46. C'est un succès.

Les années américaines

La notoriété d'Anton dépasse vite les frontières et lorsqu'on lui propose de diriger le conservatoire de New York, il accepte. Il s'intéresse aux *spirituals* (des chants d'église) noirs américains et à la musique amérindienne, et compose la célèbre *Symphonie* n°9 dite du « Nouveau Monde ».

Retour à Prague

Après quelques années, son pays lui manque. Anton retourne en Bohême. À la fin de sa vie, il prend la direction du conservatoire de Prague. Il est plongé dans l'écriture d'un opéra lorsqu'il meurt brutalement.

Les Danses slaves

Sont-elles issues du folklore?

À la manière des *Danses hongroises* de son ami Brahms, Dvořák écrit seize *Danses slaves* pour piano à quatre mains qu'il orchestre par la suite, c'est-à-dire qu'il répartit les notes aux instruments de l'orchestre. Si les mélodies sont issues de son imagination, il s'inspire de la musique populaire et « réinvente » le folklore de son pays.

Danses slaves op. 46 (1878)

Danse n° 1 - Presto (très rapide)

Ce *furiant*, une danse énergique, évoque une danse populaire tchèque. Pleine de vie, elle transporte par ses changements de mesure, jongle avec un solide binaire (temps divisibles par deux) et un ternaire balancé (temps divisibles par trois). Les airs qui se succèdent sont

appuyés ici par les cymbales, là par le crépitement du triangle. La première mélodie se retrouve tout au long de la pièce et la clôture dans un tourbillon.

Danse n° 8 - Presto (très rapide)

Deux accords *forte*, et nous voilà emportés par cet autre *furiant* qui alterne les moments *forte* et *piano* (doux), les mélodies mineures (tristes) et majeures (plus gaies), les phrases légères et liées, les *tutti* (tout l'orchestre) et les solos (flûtes et piccolo, hautbois, trompettes et trombones). Le thème initial revient, comme il le fait durant toute la pièce, à la manière d'un *rondo*.

Danses slaves op. 72 (1886)

Danse n° 2 - Allegretto grazioso (modéré, gracieux)

Comme la *dumka*, cette danse oscille entre nostalgie et joie. Au premier thème mélancolique succède un second moment léger puis une ambiance dansante. Elle se termine par un retour au thème initial. Tout au long de cette pièce, le violon et le violoncelle sont mis en valeur, soutenus par un orchestre discret.

Béla Bartók (1881 - 1945)

Des dons très précoces

À trois ans, Béla suit déjà la mesure du morceau joué par sa mère au piano avec son tambour. À quatre ans, il joue de mémoire des dizaines de chansons! Ce petit garçon timide apprend le piano à cinq ans et donne son premier concert public six ans plus tard.



Confié à de grands professeurs Béla et sa mère quittent leur village pour Budapest, la capitale. Il s'inscrit à l'Académie royale de musique et travaille le piano avec un ancien élève du virtuose Franz Liszt. Il devient lui-même un pianiste très apprécié dans toute

Les débuts de l'ethnomusicologie Béla rencontre Kodály avec qui il partage une passion pour la musique populaire. Les deux amis

l'Europe.

partent dans les campagnes munis d'un phonographe et enregistrent des milliers de chants des paysans. Ils publient en 1906 le recueil *Chansons populaires hongroises*. Ce sont les pères de l'ethnomusicologie, la science qui étudie les musiques traditionnelles.

Commentaires

Concertiste, professeur, chercheur

Professeur de piano à Budapest, Béla poursuit sa carrière de compositeur, de concertiste, et ne cesse de faire des recherches musicologiques, soucieux d'affirmer son sentiment patriotique contre l'emprise de la culture allemande.

L'exil

Le nazisme fait des ravages en Europe et Béla décide de partir. Destination : les États-Unis. À la fin de la guerre, il veut rentrer en Hongrie mais une leucémie l'emporte avant qu'il ait revu sa terre natale.

Le Concerto pour piano n°3 (1945)

Bartók vit aux États-Unis depuis plusieurs années lorsqu'il reçoit la commande d'un concerto pour piano. Déjà malade, il se met pourtant au travail. Le 22 septembre, alors qu'il lui reste dix-sept mesures à écrire, il est emmené d'urgence à l'hôpital où il meurt quatre jours plus tard. Un ami et élève achèvera la composition.

Le concerto

C'est une forme musicale qui met un instrument en valeur face à un orchestre qui lui donne la réplique. Il est en général en trois parties de *tempos* (vitesses) différents : vif, lent, vif. Bartók a composé trois concertos pour piano.

Allegretto (modéré)

Sur un frémissement de cordes, le piano entame une mélodie issue d'un air populaire hongrois. L'orchestre répond. Tout n'est ensuite que dialogue : une mélodie, un motif rythmique, une réplique, tout est prétexte à rebondissement de l'un à l'autre et un véritable jeu s'installe. Des accents placés ici et là - un clin d'œil aux musiques populaires - donnent aux mélodies relief et dynamisme.

Adagio religioso (modéré, religieux)

Dans une ambiance paisible, le piano pose des accords comme un choral d'église. Le hautbois puis la clarinette, espiègles, viennent le taquiner. La flûte traversière, le piccolo (une petite flûte) et la trompette s'invitent en imitant les sons d'insectes et les appels d'oiseaux. Le calme revient avec un doux dialogue entre le piano et le hautbois. Le mouvement s'achève dans la sérénité.

Allegro vivace (gai, vif)

Quelle virtuosité! Dans un esprit folklorique, l'orchestre et le piano se renvoient la balle. Puis la main gauche du pianiste joue *staccato* (détaché), la droite superpose un autre phrase: elles rebondissent comme deux personnages complices. Moment calme, puis balancé, puis touffu... Les deux mains balaient le clavier puis descendent en octaves pour terminer ce bouillonnant concerto.

Le Divertimento pour orchestre à cordes op. 154 (1939)

C'est dans le chalet d'un ami, en Suisse, que Bartók compose son *Divertimento*. Il y mêle le folklore à la musique savante, et développe une riche palette de sonorités. Il navigue aussi entre insouciance et angoisse. Nous sommes au seuil de la seconde Guerre mondiale.

Allegro non troppo (pas trop rapide)

Entre martèlement de notes régulières et chant à l'unisson (tous les musiciens jouent la même chose), quelques notes qui émergent déstabilisent le discours. On passe du *forte* au *piano* (doux), de l'aigu au grave, du rythmique au mélodique. Quelques *pizzicati* (le musicien pince la corde) apportent de la frivolité et de dissonants accords font grincer les dents. Quelle agitation !

Molto adagio (très à l'aise, calme)

Un chant s'élève aux violons sur de longues notes de l'orchestre. Quelques cris de détresse puis un *crescendo* (de plus en plus fort) dramatique laisse place à la résignation. Plusieurs phrases en imitation (à la manière d'un canon), une exaltation de l'orchestre puis on replonge dans une atmosphère pesante pour finir dans un souffle.

Allegro assai (assez rapide)

Tempo endiablé, les archets virevoltent! Ajoutons quelques ralentis, un soupçon d'écriture en imitation, d'éclatants *tutti*, un passage en *pizzicato* et d'humoristiques *glissandi* (le doigt glisse sur la touche du grave vers l'aigu). Derrière cette effervescence se cachent pourtant des moments angoissés. La pièce s'achève dans un tourbillon.

Les instruments à cordes

Le violon, l'alto, le violoncelle et la contrebasse forment une famille parce qu'ils se ressemblent : ils ont presque la même forme, quatre cordes, des chevilles pour les tendre, un manche sans repères pour les doigts, des ouïes en f pour laisser sortir le son et un archet. Ils ont aussi des différences : la taille donc la hauteur du son et la façon de les tenir. Le violoniste et l'altiste tiennent l'instrument sur l'épaule, le violoncelliste le pose par terre et le contrebassiste reste debout ou se perche sur un haut tabouret.

A. Le piano sous toutes ses coutures

À l'aide des définitions, indique sur le schéma la place des différents éléments du piano. Un élément n'apparaît pas sur le schéma : lequel ?

Clavier: ensemble des touches du piano. Cordes basses: cordes épaisses gainées avec un fil de cuivre.

Cordes en acier : cordes plus fines et plus aigües.

Marteaux: petites pièces dont la tête arrondie vient frapper les cordes lorsque l'on enfonce les touches.

Table d'harmonie : panneau de résonance du piano, constitué d'un assemblage de panneaux de bois.

Pédales : au nombre de deux ou trois, elles permettent de modifier la résonance, la puissance ou la durée du son.

Chevilles : petites pièces de métal qui permettent de fixer l'extrémité des

Cadre: lourde pièce de fonte coulée en un seul bloc, sur laquelle sont tendues les 220 cordes.

cordes et de régler leur tension.



B. Vrai ou faux ? Si tu as bien lu le texte, tu peux répondre aux questions suivantes

1 - Béla Bartók a été altiste	VRAI	FAUX
2 - Il était de santé fragile	VRAI	FAUX
3 - Il a enregistré la musique des paysans de son pays	VRAI	FAUX
4 - Anton Dvořák a fait une carrière de pianiste	VRAI	FAUX
5 - Johannes Brahms a été l'ami de Dvořák	VRAI	FAUX
6 - Dvořák a composé trois concertos pour piano	VRAI	FAUX
7 - Bartók et Dvořák sont tous les deux partis aux États-Unis	VRAI	FAUX
8 - Ils ont tous les deux vécu au XIX ^e siècle	VRAI	FAUX
9 - Dès l'enfance, ils étaient très doués pour la musique	VRAI	FAUX
10 - Ils étaient tous deux attachés à leur pays	VRAI	FAUX

Regarde les réponses dans un miroir!

Dans le sens des aiguilles d'une montre : cadre, table d'harmonie, cordes en acier, marteaux, chevilles, clavier, cordes basses. Les pédales A usl n'apparaissent pas sur le schéma.

1. Faux, 2. Vrai, 3. Vrai, 4. Faux, 5. Vrai, 6. Faux, 7. Vrai, 8. Faux, 9. Vrai et 10. Vrai B ueL



Francois Xavier-Roth, direction

Francois-Xavier Roth est I'un des chefs les plus charismatiques de sa génération.

Il dirige de nombreux orchestres de renommées nationale et internationale (Ensemble intercontemporain, Orchestre Philharmonique de Radio France, London Symphony Orchestra, BBC National Orchestra of Wales. SWR Sinfonieorchester Baden-Baden et Freiburg dont il est directeur artistique) et se produit dans des salles de concerts prestigieuses. Le répertoire de François-Xavier Roth s'étend de la musique du XVIIe siècle aux créations contemporaines, du répertoire symphonique et lyrique à la musique d'ensemble. Dans les saisons à venir, François-Xavier Roth dirigera notamment de nombreuses productions d'opéra (Les Brigands d'Offenbach, Orphée Jean-François Heisser, piano et Eurydice de Glück, Idoménée de Mozart et Caravaggio de Suzanne Giraud). Entreprenant et créatif, François-Xavier Roth crée en 2003 Les Siècles, orchestre d'un genre nouveau, jouant tant sur instruments anciens que modernes, et avec lequel il part régulièrement en tournée et enregistre également plusieurs disques.



Pierre Charvet. présentation

Compositeur, pédagogue, présentateur, Pierre Charvet

possède un parcours varié et éclectique. Après des études dans l'une des plus prestigieuses écoles de musique de New York, il intègre l'IRCAM, haut lieu de recherche et d'innovation pour la musique contemporaine en France. Tout en se consacrant à la composition. Pierre s'investit également dans le domaine de la pédagogie. Il est notamment l'auteur et le présentateur de *Presto*, émission musicale sur France 2, qui, pendant trois ans, a réuni chaque semaine quatre millions de téléspectateurs. À la radio, il écrit et présente le Mot du jour, tous les matins sur France Musique, émission la plus téléchargée de la station.

Titulaire de six premiers prix au Conservatoire de Paris, il étudie avec Vlado Perlemuter et Henriette Puig-Roger avant de se perfectionner auprès de Maria Curcio. Il enseigne depuis 1991 au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Le début de son parcours est partagé entre la musique de chambre, une activité soliste et la musique contemporaine. Depuis 2001, sa carrière a évolué vers une activité conjuguée de soliste et de chef d'orchestre. Développant le projet de l'Orchestre Poitou-Charentes, « orchestre Mozart », il l'a hissé au plus haut niveau

des formations françaises. Son exigence d'interprète le pousse à jouer régulièrement sur pianos historiques. Avec le chef François-Xavier Roth et son orchestre Les Siècles, il alterne claviers modernes et instruments d'époque. En 2010, il enregistre un disque en hommage au pianiste Ricardo Viñes, consacré à Debussy et au 4e Concerto de Saint-Saëns. Il préside l'Académie Maurice Ravel de Saint-Jean-de-Luz et assure la programmation des Soirées musicales d'Arles.

Elodie Soulard, accordéon

Après des études au Conservatoire du XII° arrondissement de Paris, elle intègre le CNSM de Paris où elle y effectue de brillantes études. Elle est admise ensuite en III° cycle supérieur du CNSM dans la classe de Jean-François Heisser. Elle a obtenu trois premiers prix au CRR de Paris en solfège, analyse et orchestration et aborde la direction d'orchestre qu'elle a travaillé notamment avec François-Xavier Roth et Jean-Sébastien Béreau. Son répertoire est principalement constitué de transcriptions d'œuvres pour piano, orque ou orchestre de Bach à Prokofiev mais aussi d'œuvres originales pour accordéon. Elodie a pour partenaires de musique de chambre Emmanuel Pahud, Jean-Marc Phillips, Laurent Korcia, Eric-Maria Couturier et aussi le violoncelliste Raphaël Pidoux. Elle joue dans plusieurs orchestres tels que l'Orchestre Les Siècles, l'Orchestre Poitou-Charentes, l'ensemble 2e2m, etc.

Kate Combault, chant

Kate Combault est une chanteuse



d'origine participe à de nombreuses productions Ivriaues. À la fois à l'aise dans

le répertoire de la comédie musicale et de l'opérette, elle incarne des rôles très différents. mettant ainsi en valeur ses talents de comédienne. Kate s'investit aussi dans la pédagogie en participant régulièrement aux concerts éducatifs des Siècles à la Cité de la musique et à la Salle Pleyel ou à d'autres spectacles pour le jeune public qu'elle met parfois elle-même en scène.

Les Siècles

En 2003, François-Xavier Roth décide de créer un orchestre d'un genre nouveau : Les Siècles, formation unique au monde, réunissant des musiciens d'une nouvelle génération, capables d'utiliser aussi bien les instruments anciens que modernes. L'originalité et le succès de leur démarche amènent l'orchestre à se produire dans les salles de concert et les festivals les plus prestigieux, en France comme à l'étranger. Très attaché à la transmission de la musique auprès du public, l'orchestre s'investit beaucoup dans le domaine de la pédagogie. Concerts éducatifs, ateliers dans les classes avec les enfants, actions dans les prisons et les hôpitaux, l'orchestre a même concu sa propre émission *Presto* qui a été

diffusée pendant trois ans sur France 2.

Mécénat Musical Société Générale américaine qui est le mécène principal des Siècles. L'orchestre est conventionné par le Ministère de la Culture et la DRAC de Picardie et soutenu par le Conseil Général des Hauts-de-Seine.

> Violon solo Jan Orawiec

Violons I

Amaryllis Billet Marie Friez Catherine Jacquet Jérôme Mathieu Simon Milone Sébastien Richaud Vanessa Ugarte

Violons II

Caroline Florenville Rebecca Gormezano Mathieu Kasolter Claire Parruite Noémie Poumet Rachel Rowntree Jennifer Schiller Nicolas Simon

Altos

Sébastien Levy Marie Kuchinsky Gwenola Morin Chloé Parisot Lucie Uzzeni Marylène Vinciguera

Violoncelles

Julien Barre Pierre Charles Anne-Claire Choasson Cyril Simon **Emilie Wallyn**

Contrebasses

Cécile Grondard

Damien Guffrov Marion Mallevaes

Clavecin

Marc Meisel

Flûtes

Marion Ralincourt Gionata Sgambaro

Hautbois

Stéphane Morvan Hélène Mourot

Clarinettes

Nicola Boud François Miguel

Bassons

Michael Rolland Ricardo Rapoport

Cors

Philippe Bord Yannick Maillet Pierre Rougerie Matthieu Siegrist

Trompettes

Sylvain Maillard Fabien Norbert

Trombones

Fabien Cyprien Cyril Lelimousin Jonathan Leroi

Tuba

Tancrède Cymerman

Percussions

Camille Basle Eriko Minami

Découvrez nos prochains concerts éducatifs...

À LA SALLE PLEYEL DIMANCHE 13 NOVEMBRE, 16H

Take A Bow!

Élèves d'établissements scolaires, d'associations London Symphony Orchestra et de conservatoires d'Île-de-France

Coproduction Cité de la musique - Salle Pleyel Durée : 60 minutes. Niveau conseillé : de la 6° à la Terminale

À LA CITÉ DE LA MUSIQUE JEUDI 1^{ER} DÉCEMBRE, 14H30

Les grandes figures : Liszt et Berlioz

Les Siècles François-Xavier Roth, direction Pierre Charvet, présentation

Durée : 60 minutes. Niveau conseillé : du CM1 à la 5°

... et nos prochains salons musicaux

CITÉ DE LA MUSIQUE

Amphithéâtre

JEUDI 17 NOVEMBRE, 11H Franz Liszt

VENDREDI 9 DÉCEMBRE, 11H Claude Debussy

Jean-Marie Lamour, présentation

Durée : 60 minutes. Du CE2 à la 5°.

morranon conservue: nume xonoetrane. Coquir P. Roths, Charles, K. Combaill: Eriko Minomi, Maillard. illustration converture. Julie Scobeltzine. MUMMINEUT TRANSLE REPTOLE OF 1041550, 1041546, 1041541. Collection dablidie: Exa aprice _{Urences}, Ute de la musique n' 1021391, 1021392, 1021393. _{Urences, Salle Pleye^a n' 1021391, 1021392, 1021393.} Conception growings, Line C. Imprimeur FRANCE REPRO.

Retrouvez toute la programmation de nos concerts éducatifs sur le site de la Cité de la musique www.cite-musique.fr et sur www.sallepleyel.fr

Cité de la musique • 01 44 84 44 84 • M° porte de Pantin Salle Pleyel • 01 42 56 13 13 • M° Ternes, Charles de Gaulle-Étoile



